



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Luxor, 06.03.1885

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93824](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93824)

Luxor, le 6 Mars 1885

Mon cher Monsieur Erman,

Permettez-moi d'abord de vous féliciter. D'après ce qu'on m'avait écrit de Berlin, je m'attendais bien un peu à votre nomination. Je suis arrivé très jeune moi-même aux positions que j'occupe, et je suis heureux de voir arriver le plus jeune que moi. Vous voilà libre maintenant de suivre votre penchant pour notre science et de consacrer à l'Égyptologie tout le temps que vous étiez obligé de donner à d'autres études. J'espère que les élèves que vous formerez à Berlin vous feront honneur et recruteront notre petite bande d'Égyptologues instruits et laborieux.

Pour ce qui est du Musée, soyez certain que je mettrai toute la complaisance possible à vous aider dans vos emplettes. Je n'ai pas, comme M. Stern avait paru le croire, l'autorisation de vendre même le double des pièces inscrits au Musée. tout le vieux fond reste inaliénable. Mais le gouvernement égyptien m'a permis de vendre, parmi les objets que je fais chaque année des fouilles tous ceux qui font double emploi avec des objets existant déjà au Musée. Bien entendu, les objets rares ou précieux doivent être déposés dans

nos galeries; mais vous savez par vous-même combien il y a de lacunes dans les séries de menus objets des musées européens, et combien d'objets qui ne sont ni rares ni précieux en Egypte sont difficiles à se procurer en Europe. Cette année-ci par exemple, j'ai déniché à Meahab et à Gebelain une quinzaine de lits en bois grossiers, de ceux qu'on appelle aujourd'hui on Nubie des angarab, puis cent cinquante vases en poterie d'époque romaine de belle conformation et de forme originale: il va de soi que la plupart de ces objets ne nous sont d'aucune utilité puisque nous en avons déjà en nombre, mais il est évident aussi qu'ils peuvent être agréables à un musée européen. De même pour les momies et les petits objets d'Akhi-mion ou de Thèbes. Vous voyez ce que je puis faire: vous compléter celles de vos séries de meubles, vases, amulettes, objets usuels etc qui sont incomplets, mais sans vous donner les objets de grande rareté qui doivent rester au musée de Boulogne. Le musée ne cherche pas à faire de bénéfices là-dedans: il cherche seulement à rentrer dans les frais d'extraction, de transport et de conservation que lui ont coûtés ces objets. Et ainsi que nous avons vendu des momies avec un recueil en bon état de 75 à 100 francs pièce, vendus au Caire, et ainsi de suite. Écrivez-moi donc ce qui vous manque à Berlin, et je ferai pour vous ce que je fais pour le Louvre: toutes les fois que je rencontrerai dans nos fouilles un objet pouvant vous convenir, nous le mettrons

de
je
c'est
prin
repr
que
diver
un m
Le plu
pou
qui
dome
de m
auro
que
autro
si vou
votre
pour
Les
c'est
vulgar
l'alle
n'a d

de côté à votre intention, dans les conditions que
je vous ai dites.

La disparition de votre nom sur la Zeitschrift m'a tout
étonné, et j'avais d'abord cru à une erreur de l'im-
primerie. J'espère que l'affaire s'arrangera, et que vous
reprendrez votre place à la Zeitschrift: il serait malheureux
que l'œuvre de Lepsius déclînât entre les mains de ses
directeurs actuels. En attendant, soit que vous fondiez
un nouveau journal, soit que vous vouliez bien me faire
le plaisir d'écrire dans le Recueil, soyez certain que vous
pouvez compter sur la collaboration de tous les Egyptologues
qui sont en France et sur la mienne. Nous devons nous
donner un coup d'épaule à l'occasion, sauf à ~~vous~~
demander plus tard un peu d'aide quand nous en
aurons besoin. Il y a si peu d'Egyptologues en ce moment,
que ce serait pitié de les voir se combattre les uns les
autres plus qu'il n'est nécessaire. En tout cas, je serai heureux
si vous voulez soit m'accepter comme collaborateur dans
votre nouveau journal, soit m'envoyer quelque article
pour le Recueil.

Les deux premières livraisons de votre livre m'ont intéressé!
c'est toujours un service rendu à l'Egyptologie que d'en
vulgariser les résultats. Ma femme ne sait pas malheureusement
l'allemand: comme la plupart des françaises de son âge elle
n'a appris que l'anglais. Je lui ai traduit librement de vive

voix les pages les plus intéressantes. Elle espère, comme moi,
que le jour, probablement prochain où vous viendrez en Egypte,
vous voudrez bien amener Madame Brman avec vous et
qu'elle pourra l'aider à passer son temps à Louxor. Peut-être
les journaux allemands auront-ils reproduit quelques pas-
sages de la lettre que j'ai adressée au Journal de Débats
et au Times sur le déblaiement de Louxor. Tout le temple
du Sud est déjà jusqu'à la colonnade centrale, et plus
tard j'en enverrai la photographie de cette portion telle
qu'elle est aujourd'hui, au moment où le curage des canaux
m'oblige à suspendre les travaux pour deux ou trois mois. Ce
travail et aussi la fatigue m'ont obligé à suspendre pour
cinq à six mois encore la publication des Pyramides: j'ai
occupé ce loisir à publier les résultats de mes trois premières
années de fouilles à la recherche des tombes du Moyen-Empire
à Saggarah et à Thèbes. Le mémoire qui est assez long et qui
renferme plusieurs planches, va paraître vers Juin ou Juillet
dans la seconde livraison du Recueil de Mémoires publié
par notre Mission archéologique au Caire. Vous y trouverez
quelques textes curieux pour vos études Grammaticales.

Veuillez agréer, mon cher Monsieur Brman, l'expression
de mes meilleurs sentiments,

Maspero

Louxor, le 6 Mars 1885

Mon cher Monsieur Erman,

Permettez-moi d'abord de vous féliciter. D'après ce qu'on m'avait écrit de Berlin, je m'attendais bien un peu à votre nomination. Je suis arrivé très jeune moi-même aux positions que j'occupe et je suis heureux de voir arriver les plus jeunes que moi. Vous voilà libre maintenant de suivre votre penchant pour notre science^{et} de consacrer à l'Égyptologie tout le temps que vous étiez obligé de donner à d'autres études. J'espère que les élèves que vous formerez à Berlin vous feront honneur et recruteront notre petite bande d'Égyptologues instruits et laborieux.

Pour ce qui est du Musée, soyez certain que je mettrai toute la complaisance possible à vous aider dans vos emplettes. Je n'ai pas, comme M. Stern avait paru le croire, l'autorisation de vendre même les doubles de pièces inscrits au Musée. Tout le vieux fond reste inaliénable. Mais le gouvernement égyptien m'a permis de vendre, parmi les objets que je fivie chaque année des fouilles tous ceux qui font double emploi avec des objets existant déjà au Musée. Rien

entendus, les objets rares ou précieux doivent être déposés dans nos galeries; mais vous savez par vous-même combien il y a de lacunes dans les séries de menus objets des musées européens, et combien d'objets qui ne sont ni rares ni précieux en Egypte sont difficiles à se procurer en Europe. Cette année-ci par exemple j'ai déniché à Malak et à Jébeléme une quinzaine de lits en bois grossiers, de ceux qu'on appelle aujourd'hui en Nubie des angarebs, puis cent cinquante vases en poterie d'époque romaine de belle conservation et de forme originale: il va de soi que la plupart de ces objets ne nous sont d'aucune utilité puisque nous en avons déjà en nombre, mais il est évident aussi qu'ils peuvent être agréables à un musée européen. De même pour les monnaies et les petits objets d'Akhmîm ou de Thèbes. Vous voyez ce que je puis faire: vous complétez celles de vos séries de meubles, vases, amulettes, objets usuels de qui sont incomplètes, mais sans vous donner les objets de grande rareté qui doivent rester au musée de Boulaq. Le musée ne cherche pas à faire de bénéfices là-dessus: il cherche seulement à rentrer

dans les frais d'extraction, de transport
et de conservation que lui ont coûté
les objets. C'est ainsi que nous avons
vendu des momies avec cercueil en
bonne état de 75 à 100 francs pièce
vendus au Caire, et ainsi de suite. Dites
moi donc ce qui vous manque à Ber-
lin, et je ferai pour vous ce que
je fais pour le Louvre: toutes les
fois que je rencontrerai dans nos
fouilles un objet pouvant vous
convenir, nous le mettrons de côté
à votre intention, dans les conditions
que je vous ai dites.

La disparition de votre nom sur
la Zeitschrift m'avait étonné, et j'avais
d'abord cru à une erreur de l'impri-
meur. J'espère que l'affaire s'arran-
gera, et que vous reprendrez votre
place à la Zeitschrift: il serait mal-
heureux que l'œuvre de Lepsius dé-
clinât entre les mains de ses direc-
teurs actuels. En attendant, soit que
vous fondiez un nouveau journal,
soit que vous vouliez bien me faire
le plaisir d'écrire dans le Recueil,
soyez certain que vous pouvez comp-
ter sur la collaboration de tous les
Egyptologues qui sont en France et
sur la rive. Nous devons vous
louer un coup d'épaulé à l'occa-
sion, sauf à demander plus tard un

peu d'aide quand nous en aurions besoin.
Il y a si peu d'Égyptologues en ce moment,
que ce serait pitié de les voir se com-
battre les uns les autres plus qu'il
n'est nécessaire. En tout cas, je serai
heureux si vous voulez soit m'accepter
comme collaborateur dans votre nou-
veau journal, soit m'envoyer quel-
que article pour le Recueil.

Les deux premières livrai-
sons de votre livre m'ont intéressé;
c'est toujours un service rendu
à l'Égyptologie que d'en vulgariser
les résultats. Ma femme ne sait
pas malheureusement l'allemand:
comme la plupart des Françaises de
son âge elle n'a appris que l'anglais.
Je lui ai traduit librement de vive
voix les passages les plus intéressants.
Elle espère, comme moi, que le jour,
probablement prochain où vous vien-
drez en Égypte, vous voudrez bien
amener Mademoiselle Osman avec vous
et qu'elle pourra l'aider à passer
son temps à Louxor. Peut-être les
journaux allemands auront-ils re-
produit quelques passages de la
lettre que j'ai adressée au Journal
des Débats et aux Times sur le
déblaiement de Louxor. Tout le
temple du Sud est dégagé jusqu'à
la colonnade centrale, et plus tard

je vous enverrai la photographie de cette
portion telle qu'elle est aujourd'hui, au
moment où le curage des canaux m'ob-
lige à suspendre les travaux pour deux ou
trois mois. Ce travail et aussi la fa-
tigue m'ont obligé à suspendre pour
cinq ~~ou~~ à six mois encore la publica-
tion des Pyramides: j'ai occupé ce
loisir à publier les résultats de mes
trois premières années de fouilles
à la recherche des tombes du Moyen-
Empire à Sakkarah, et à Thèbes. Le
mémoire qui est assez long et qui
renferme plusieurs planches, va
paraître vers Juin ou Juillet dans
la seconde livraison du Recueil de
Mémoires publié par notre Mission
archéologique au Caire. Vous y
trouverez quelques textes curieux
pour vos études grammaticales.

Veuillez agréer, mon cher Monsieur
Erman, l'expression de mes meil-
leurs sentiments

G. Maspero.

